

WALKING THÉRAPIE

de Nicolas BUYASSE et Fabio ZENONI
Direction d'acteur et dramaturgie : Fabrice MURGIA
Conception sonore : Maxime GLAUDE



équipe

AFFRONTER

VILLE

AUTRE

ILLUSION
BONHEUR/LUCR

OBSERVER

EGO

APPRENDRE

MATERIA LISA

ABORDER

relativiser le
malheur
ambiant

AIDER

RECOUR

FENSIVE

LE

DU N

Une coproduction
Cie Victor B & Les Boîtes à idées

Matière

Introduction

La genèse du projet **Walking Thérapie** réside dans la joie que j'ai ressentie et donnée aux spectateurs en jouant le spectacle "Trop de Guy Béart tue Guy Béart", et grâce notamment à l'exploitation de son dispositif sonore de haute qualité qui permet une intimité extraordinaire avec les spectateurs au coeur de la ville.

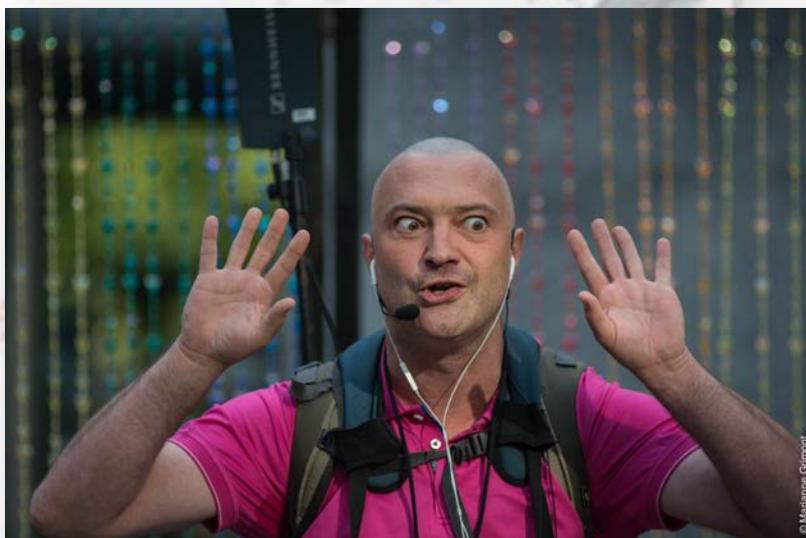
Après presque 200 représentations à travers toute la France et la Belgique, l'envie de poursuivre une telle expérience de déambulation et d'exploitation de ce qu'offre le tissu urbain a re-titillé mon imaginaire et celui d'un autre comédien que j'ai directement associé : **Fabio Zenoni**.

Tous deux membres de la Ligue d'Improvisation Nationale Belge depuis dix ans, tous deux aguerris aux situations improvisées les plus extrêmes, comme celles que peut nous offrir entre autres la vie urbaine, l'envie d'emmener un groupe en expérimentant et en se jouant des nouvelles thérapies à la mode sur le bonheur, sur la recherche du vrai soi et de l'optimisme exacerbé s'est peu à peu imposée à nous comme une évidence folle et délirante.

Un spectacle en forme de coaching-thérapie absurde ayant pour cadre nos villes et leurs habitants. Un coaching "slamé" aussi, qui nous permet de jouer des codes de cette forme d'expression artistique et urbaine par excellence.

Un coaching-thérapie, une exploration urbaine à travers la musique, et l'écriture de textes en osmose avec notre thématique. Et puis par les corps, et les mouvements transgressifs que l'on peut faire en ville, en grim pant sur le mobilier urbain, en jouant des terrasses, kiosque, rond-point, places en tous genres, véhicules, etc...

Une sorte de "Comédie du Bonheur" slamée par deux fantasques personnages qui finalement ne vont pas aussi bien que ce qu'ils prétendent, voire même vont très très mal.



Nicolas Buysse

Le mot du grand Frère

Cela fait plus de 15 ans que Victor B. et Nicolas Buysse font un bout de chemin ensemble. Cela a commencé avec le spectacle "Les Bains" en 1999, puis par quelques spectacles jeune public ("La Grande Lessive" en 2000 et "Le jour où les moules auront des dents" en 2001).

Le retour de Nicolas au sein des projets de la Compagnie a correspondu à la naissance d'une deuxième veine de créations. A côté de projets en salle qui mélangeaient les disciplines, est née l'envie de projets qui rencontrent le public autrement, en proximité et en interaction. Cela a donné des créations classées "rue". **Nicolas était de la trilogie : "Kermesse" (2007) - "Trop de Guy Béart tue Guy Béart" (2010) - "Poney pour Toujours" (2013).**

En 2013, Nicolas me proposait même un projet totalement inédit pour la Compagnie: "Une petite Allergie ?". Inédit, dans la mesure où, pour la première fois depuis 20 ans dans l'histoire de la Compagnie, ce n'était pas moi qui étais à l'initiative du projet, ce n'était pas moi qui amenais l'idée originale d'un projet. C'est un projet qu'il avait mûri avec la plasticienne Ditte Van Brempt et qui, sur de nombreux points, correspondait aux intentions fondamentales de la Compagnie. J'ai aussi été invité, sur ce projet, comme aide à l'écriture et comme metteur en scène et c'est pour ça que la production était encore une production Victor B.

Aujourd'hui, Nicolas propose encore une nouvelle aventure et une nouvelle forme de collaboration, celle de la coproduction. En effet, si Nicolas amène encore l'idée originale, il va, cette fois, la développer en dehors de la Compagnie et pour ce faire, il a convaincu Fabrice Murgia de l'aider dans l'écriture et de le mettre en scène.

Mais alors, que vient faire Victor B. là-dedans ?

Nicolas propose de s'emparer du dispositif sonore original mis au point pour le spectacle "Trop de Guy Béart tue Guy Béart". Invitation que j'ai d'ailleurs lancée partout, parce que j'ai toujours estimé que ce matériel était un investissement qui devait être rentabilisé, d'une part, et que, plus artistiquement parlant, ce dispositif est plein de potentialités qui restent à explorer.

Nicolas va aussi continuer à explorer la déambulation et le rapport de proximité avec le public. Tous ces postulats rencontrent des intentions fondamentales de la démarche de la Compagnie, il s'imposait donc que Victor soit pour le moins un partenaire financier et logistique et que cet apport soit le tremplin de cette aventure que je leur souhaite belle.

Jean-Michel Frère

Le mot du dramaturge et directeur d'acteurs

Medium is the message

Ces quatre dernières années, j'ai créé sept spectacles sur le thème des solitudes contemporaines. J'ai tenté d'explorer cette thématique depuis les grandes villes, en scrutant les fenêtres des immeubles où vivent les personnes seules. Une constellation de solitudes. Chaque angle d'observation a mené à des langages théâtraux très différents. Mais toujours, cela se passait dans des salles noires, des théâtres, les derniers lieux de l'expérience collective.

En repensant à la grammaire développée par Jean-Michel Frère dans « Trop de Guy Béart tue Guy Béart », et la proposition qui m'est faite aujourd'hui de m'emparer de cet outil dramaturgique et d'accompagner ce nouveau spectacle de Nicolas Buysse et Fabio Zenoni, une citation de Marshall McLuhan, philosophe des médias, me vient à l'esprit : **Medium is the message. Ou comment, tout à coup, le fait de vivre une expérience collective - un spectacle - en étant reliés par des casques-audio dans une cité raconte déjà beaucoup de choses sur le spectacle que nous nous apprêtons à créer.** Les personnages parleront dans nos têtes, sur le ton de la confiance et pourtant dans un environnement urbain. Ils nous parleront de business de la solitude, d'une société où le vivre-ensemble se construit à coup d'antidépresseurs. L'humour de situation sera notre maître mot. Voilà pourquoi nous créerons un spectacle d'acteurs.

Car il y a le mode de production et la naissance de ce spectacle, c'est-à-dire une initiative d'acteurs, qu'il ne faudra jamais perdre de vue en création. Nicolas Buysse et Fabio Zenoni sont des machines à jouer. Il ne faut rien faire avec eux. Mais il ne faut surtout pas les laisser faire. Ils courent tout droit, nous embarquent avec eux, mais ils ont besoin de barrières pour ne pas percuter les spectateurs.

Car finalement, ce spectacle a-t-il besoin d'un metteur en scène ?

Non.

Il a par contre besoin d'un monteur, un complice de brainstorming, un œil vigilant, un assembleur, au final, pour maîtriser le fil émotionnel traversé par le spectateur.

Surtout être garant de l'humour, dernière arme face à la fatalité.



Fabrice Murgia

Un road-movie thérapie sous casque pour ~~100, 110~~ spectateurs, en ville ou en banlieue...

Une petite conférence sur tabouret, sur le bonheur et l'optimisme, et donc sur le grand-malheur et la tristesse, qui se poursuit par un "safari" urbain mené par deux prédicateurs complètement déjantés, en chasse de tout ce qui assombrit notre utopie d'une vie meilleure, en guerre contre nos braconniers à nous que sont le malheur, la tristesse et la peur de l'autre ou de nous-même.

Synopsis

Jean-Yves, docteur en sciences du bonheur de l'Ucl en Belgique, thérapeute du bien-être, et son acolyte, Franky, au parcours difficile et bien triste, se sont rencontrés par hasard au gré de leurs chemins respectifs, dans des circonstances qui leur appartiennent. Mais cette rencontre explosive donne naissance à une technique et une philosophie pour dépasser le mal-être et le malheur qui nous rongent inexorablement.



Après une conférence et un exercice pratique pour trouver la mélancolie et la détresse qui sommeillent inmanquablement en chaque spectateur, sur fond de musique triste et d'exemples plus absurdes les uns que les autres, ils essaieront de trouver la tristesse propre au groupe, ici et maintenant. Pour trouver son "vrai moi intérieur". Et pour ensuite partir en "Safari thérapeutique" dans les rues de la ville.

Nos deux coachs vont emmener leurs "patients" dans une sorte de city trip de la détresse, à la rencontre des dangers urbains : la peur de l'autre et de l'inconnu, le trafic, le monde, l'agressivité physique et verbale, etc... Ils partiront donc en groupe et réapprendront tout doucement à savourer les toutes petites choses qui pourront encore nous faire exister dans ce monde ravagé de douleur. Les toutes petites choses qui pourront nous faire oublier un peu notre détresse de vie, notre peur de vivre. Réapprendre à marcher tous ensemble, aider notre corps à retrouver une certaine dignité en rue, retrouver la position des bras le long du corps en marchant, se tenir droit face au vent, marcher la bouche ouverte, respirer par le nez... Prendre le temps de se regarder vraiment, d'apprécier la douleur de l'autre, qui renvoie inexorablement à la nôtre. Apprendre à exprimer sa douleur et à prendre son semblable par la main pour courir ensemble vers la désillusion.



C'est sans compter sur les failles grandissantes de nos deux comparses qui vont se révéler au grand jour durant cette "Grande Marche" et les pousseront vers un ultime rôle de douleur dans une course folle et déjantée contre le mal de vivre.

Ou pas.

Et en slam, parfois, pour une toute petite mélancolie du bonheur, entre Petit Corps Malade et Dominique A amoindri.

"Dans un monde sans mélancolie, les rossignols se mettraient à roter." (Cioran)

Présentation des auteurs

NICOLAS BUYSSE (AUTEUR ET COMEDIEN)

Talent prometteur namurois, Nicolas Buysse a joué dans nombre de spectacles de la Compagnie Victor B., dont les plus récents *Kermesse*, *Trop de Guy Béart tue Guy Béart*, et *Poney pour toujours – une veillée électro*, tous trois avec Ingrid Heiderscheidt. En 2013, il a créé, avec Ditte Van Brempt et Victor B., le spectacle familial *Une petite Allergie ?* Il a également joué, entre autres, dans *Kasimir et Karoline* de Von Horvath (mes Michaël Delaunoy), *Geluck, si tu nous entends* (mes Nathalie Uffner), *L'emmerdeur* de Francis Veber (mes Daniel Hanssens), *Zaventem moi non plus* de et mes Charlie Degotte, *Ladies Night* de Anthony McCarten, Stephen Sinclair et Jacques Collard (mes Daniel Hanssens), *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier (mes Thierry Debroux) et le récent *Lady Camilla* de Pascal Vrebos (mes Fabrice Gardin). Nicolas Buysse a interprété le premier rôle masculin dans *La maison du Canal* d'Alain Berliner, aux côtés de Isild Le Besco et Jean-Pierre Cassel, et a joué dans trois courts-métrages du namurois Xavier Diskeuve (*I Cannes Get No*, *Révolution*, *Mon cousin Jacques*, *La Chanson-Chanson*). On a également pu le voir dans *Odette Toulemonde* et *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmidt, dans *Kill me please* d'Olivier Barco, ainsi que dans le film de Riton Liebman *Je suis supporter du Standard* et dans la série télévisée *Melting Pot Café*. Il a prêté sa voix au film d'animation de Vincent Patar et Stéphane Aubier, *Panique au village*. En 2013, il a terminé le tournage du premier long métrage de Xavier Diskeuve, *Jacques a vu* et début 2014, il a tourné son premier court-métrage *Une Brume un Matin* en tant que réalisateur.

FABIO ZENONI (AUTEUR ET COMEDIEN)

Interprète pour le cinéma et la télévision, Fabio Zenoni a commencé par le théâtre et la ligue d'improvisation belge où il a rencontré Nicolas Buysse. Au théâtre, il a beaucoup travaillé les techniques de la Commedia Dell'Arte avec carlo Boso. A Paris, il a joué pour Irina Brook (*L'île des esclaves* de Marivaux) et pour Caroline Duffout et Stéphane Guérin-Tillie (*L'effet papillon*). Au cinéma et à la télévision, il a tourné pour Michel Gondry, Mathieu Demy, Patrice Chéreau, Gérard Krawczyk, Josée Dayan, Leatitia Masson. Et dans les séries, *Une famille formidable*, *Vive la colo*, *Un village français* et *Tiger Lily*.

FABRICE MURGIA (AUTEUR ET DIRECTION D'ACTEURS)

Fabrice Murgia est né en 1983 à Verviers. Formé au Conservatoire de Liège par Jacques Delcuvellerie, il travaille comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Aujourd'hui, il exerce en tant qu'auteur et metteur en scène et dirige la Cie Artara.

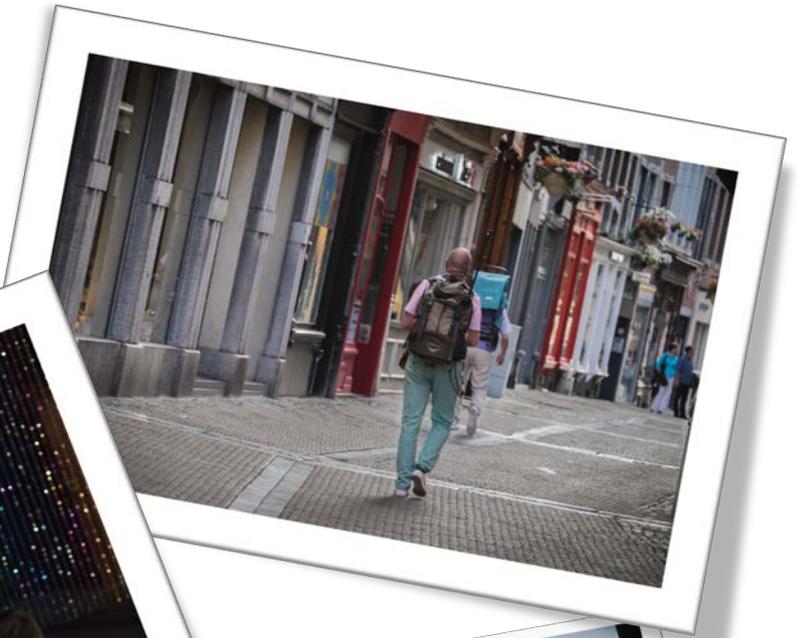
En 2009, il écrit et met en scène son premier spectacle, *Le chagrin des Ogres* pour le Festival de Liège. La même année, il devient artiste associé du Théâtre National à Bruxelles. En trois spectacles, Fabrice Murgia pose les jalons d'un travail singulier : actualité des langages scéniques, tons et problématiques, points de vue originaux sur des thèmes générationnels, spectacles hyper sensoriels combinant narration et jeu d'acteurs avec les ressources des technologies avancées du son et de l'image.

En janvier 2012, Fabrice dévoile « Exils » puis en avril, « Les enfants de Jéhovah ». Enfin, en septembre 2012, « Ghost Road » voit le jour au Rotterdamse.

Pour « Notre peur de n'être », création pour le Festival d'Avignon 2014, à laquelle participe Nicolas Buysse

Août 2014, Fabrice Murgia se voit décerner, par la Biennale de Venise, un Lion d'argent. L'auteur et metteur en scène est récompensé pour le caractère innovant de son théâtre.

Photos : Marianne Grimont



Walking Thérapie

Déambulatoire **urbain** au casque de Victor B et Les Boîtes à idées

Fiche Technique (au 6 août 2018)

Descriptif

90

Le spectacle est un **déambulatoire urbain** pour ~~100~~ spectateurs et 2 acteurs.

Durée : 70 minutes, sans entracte.

Trajet : Plus ou moins **1,5 km avec plusieurs pauses assises** (les spectateurs reçoivent chacun un petit tabouret de camping).

La visite se fait au casque. Chaque spectateur est équipé d'un récepteur et d'un casque. Les comédiens sont équipés de micros et l'un d'entre eux porte l'émetteur qui diffuse le signal pour tous.

Le parcours se fait en **tissu urbain**. Attention, c'est un élément important, car, pour sa bonne dynamique, le spectacle a besoin de croiser des passants.

Le spectacle peut se jouer **deux fois par jour** (avec un temps de récupération de 1h minimum).

Il peut se jouer **de jour comme de nuit, mais attention, s'il se joue de nuit, à veiller au fait qu'il y ait une vie nocturne et que le spectacle pourra quand même croiser des passants.**

Parcours et Repérage

Un repérage du parcours est à prévoir avec les comédiens le jour de la première représentation, 4 heures avant l'heure prévue pour la première représentation.

Le point de départ de la déambulation est choisi par l'organisateur.



Ce point de départ doit être en extérieur de préférence et proposer un espace de 15 mètres de diamètre, au minimum, pour que nous puissions y planter notre scénographie (le « Temple »).

L'idéal = une place, un parc, une cour d'école, une friche industrielle, un terrain vague, qui offre du dégagement et qui permet une visibilité de loin du « Temple ».

La distribution des casques se fait à environ 10, 15 mètres du « Temple » contre remise d'une

« caution » (carte d'identité, carte de mutuelle, abonnement de train, clés de voiture,...)

Prévoir une couverture de ce poste de distribution en cas de pluie pour protéger le matériel.

Le spectacle se termine par une scène où l'un des comédiens apparaît à la fenêtre d'une maison au 1^{er} ou 2^e étage. Ce lieu doit être à quelques minutes à pied du lieu de départ. Il sera validé par les comédiens lors du repérage sur la proposition de l'organisateur qui se chargera d'obtenir la permission de l'habitant.

Locaux

Un local sécurisé pour y ranger notre matériel son.

Celui-ci doit être disponible dès notre arrivée dans votre ville et ne pas être trop loin du point de départ choisi par l'organisateur.

Au niveau électrique, ce local doit nous permettre de brancher nos chargeurs pour les 100 batteries des récepteurs : au minimum, 2 prises de 16 A.

Ce local peut aussi servir de loge (2 comédiens). Pas besoin de douches, mais au minimum une toilette.

Personnel nécessaire

MONTAGE :

2 personnes, compter 60 minutes.

DEMONTAGE :

2 personnes, compter 60 minutes.

AVANT LA REPRESENTATION :

Minimum 3 personnes pour l'accueil du public et la distribution des 100 casques.

PENDANT LA REPRESENTATION :

- 2 de ces personnes accompagnent le groupe pour assurer sa sécurité sur le parcours.
- Et une personne reste au point de départ pour surveiller le matériel et les cartes d'identité pendant la durée de la déambulation.

APRES LA REPRESENTATION :

3 personnes pour récupérer les casques.

Prévoir un briefing de + ou – 15 minutes de ce personnel d'accueil avec les comédiens.

Matériel à prévoir pour cet accueil :

- 3 grandes tables pour déposer les casques
- 3 blocs de post-it
- 3 stylo-billes

Catering loges

Fruits, sucreries et eau.

Prévoir également 5 à 6 bouteilles d'eau **de 50 cl par représentation** pour les comédiens sur le parcours.

Contacts

Pour toute question administrative ou/et de production :

Luc de Groeve (Walrus Productions) • info@walrus.eu 📞 +32 496 252 084

Pour toute question technique ou/et artistique :

Nicolas Buysse • buysse nicolas@hotmail.com 📞 +32 495 408 965

Tarifs

	1 jour	2 jours	3 jours
1 représentation/jour		3500 €	4600 €
2 représentations/jour	2400 €	4400 €	6200 €

Frais de transport : 0,60 €/km au départ de Namur (B)

Pour la CFWB : le spectacle bénéficie des interventions Art et Vie : code star : 2365-14. En fonction de l'éloignement par rapport à Namur, un supplément pourrait être comptabilisé pour le trajet du repérage.

ATTENTION : Etant donné l'investissement que représente la journée de repérages, nous ne jouons jamais moins de deux fois pour un même parcours.

Après "Trop de Guy Béart tue Guy Béart », voici une nouvelle promenade sous casque de la Compagnie Victor B., un road-movie thérapie pour 100 spectateurs, en ville ou en banlieue...

Une petite conférence sur tabouret, sur le bonheur et l'optimisme, et donc sur le grand-malheur et la tristesse, qui se poursuit par un "safari" urbain mené par deux prédicateurs complètement déjantés, en chasse de tout ce qui assombrit notre utopie d'une vie meilleure, en guerre contre nos braconniers à nous que sont le malheur, la tristesse et la peur de l'autre ou de nous-même.

De et avec : Nicolas Buysse et Fabio Zenoni

Direction d'acteur et dramaturgie : Fabrice Murgia

Conception sonore : Maxime Glaude

Scénographie : Ditte Van Brempt

Coproduction : Cie Victor B, Cie Les Productions du Sillon, Les Boîtes à Idées.

Soutiens : Productions associées • Cie Artara/Fabrice Murgia • Fédération Wallonie-Bruxelles - Service Général de la Création Artistique - Secteur des Arts de la Rue • Wallonie-Bruxelles International

Diffusion : Luc de Groeve - +32 496 25 20 84

info@walrus.eu - www.walrus.eu

